

► INTO THE WIND

Django'tour du monde!

Le 22 août, un Django 7.70 quittait pour la première fois le port de Concarneau. Devant son étrave, une route longue et difficile passant, excusez du peu, par le cap Horn et le canal de Beagle, les détroits de Torrès (entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée) et de Malacca (entre la Malaisie et Sumatra), puis Bonne-Espérance... Christophe Mora, propriétaire et skipper de ce Django tout neuf baptisé *Into the Wind*, n'a peut-être pas une grande expérience de la haute mer, mais c'est un aventurier accompli. Guide de haute montagne, parapentiste émérite, il a ouvert de nouvelles voies dans l'Himalaya et sait préparer une expédition. Une première rencontre au Salon nautique nous avait convaincus (voir sur www.voilemagazine.com), et elle est largement confirmée par la deuxième à bord de son Django. A la barre, ce montagnard semblait déjà très à l'aise, il faut dire qu'en attendant la mise à l'eau de son plan Rolland, il a enchaîné depuis plusieurs mois

les navigations (y compris en régate) sur les bateaux des autres. Avant le départ prévu fin octobre, son emploi du temps sera chargé, entre les sorties d'entraînement et la préparation du bateau, les réglages et les tests. Christophe effectuera certaines traversées en solitaire mais il sera le plus souvent accompagné par un ou deux équipiers. On connaît les grandes qualités marines du Django 7.70, Voilier de l'année 2011, mais comme Pierre Rolland le reconnaît lui-même, on sort ici du programme pour lequel le bateau a été conçu : « Il faut être clair, ce n'est pas fait pour ça. » Preuve que les concepteurs du bateau sont assez sereins, la structure n'a quasiment pas été modifiée, pas plus que la section du mât. Les barres de flèche ont en revanche été renforcées. Seule grosse modification à signaler, qui est du reste très visible : une petite capote rigide et vitrée dont l'ergonomie et même le design sont plutôt réussis. Ainsi la descente fera-t-elle un poste de

veille assez abrité. Les autres adaptations ne sont que des retouches mineures. Les filières sont un peu plus hautes (60 cm), et les volumes de mousse d'insubmersibilité (une option catalogue) ont aussi été revus à la hausse. A noter que le bateau

est un biquille. « Cela adoucit un peu les mouvements de tangage, le bateau tape moins. » Nous reviendrons sur sa préparation en détail sur notre blog. En attendant, nous lui souhaitons bon courage et bon vent!

Christophe a pris livraison de son Django 7.70 et le prépare pour un tour du monde.

SEBASTIEN MAINGUET

